



FRANCE
MÉDIAS
MONDE



Il faut sauver l'AITV

Les symboles sont accablants. AITV est née dans le sillage du premier sommet de la Francophonie, en 1986. Aujourd'hui, le gouvernement français s'apprête à enterrer l'agence quelques jours après l'édition 2014 du sommet de la Francophonie à Dakar. Quel mauvais signal pour tous les téléspectateurs des pays francophones... et pour la Francophonie elle-même !

Depuis l'annonce de l'arrêt de l'activité AITV par la direction de l'information de France Télévision et sa filiale Canal France International en septembre 2013, les salariés sont dans une situation intenable, professionnellement et psychologiquement... Une véritable maltraitance qui doit cesser.

A ce jour, seuls 28 postes, répartis dans l'ensemble du groupe France Télévisions, sont offerts au reclassement aux 39 journalistes qui travaillent pour AITV en France. Le devenir des journalistes anglophones de la rédaction est bien plus incertain : ils pourraient être reclassés dans le web.

Les nombreux correspondants de l'agence seront eux aussi licenciés. La direction de FTV prévoit, uniquement pour certains, une rupture de contrat avec un chèque à l'appui, mais seulement en fonction de l'ancienneté et de la régularité de collaboration. Un bel avenir pour des journalistes ayant donné durant des années des informations aux chaînes du continent !

L'impact de la fermeture de l'AITV ne sera pas non plus neutre sur l'activité des personnels techniques et administratifs au siège de l'agence à Malakoff.

Des personnalités africaines et françaises se mobilisent pour sauver l'AITV. De grands noms ont déjà signé une pétition adressée à Macky Sall, le Président du Sénégal : Youssou N'Dour, Alpha Blondy, Manu Dibango, Werewere Liking, Achille Mbembe, Frédéric Martel, Alain Mabanckou, Dany Laferrière et bien d'autres, ont fait part de leur refus de voir « *disparaître un outil efficace de la coopération Sud-Sud... A l'heure où les images des télévisions qatariennes, chinoises et Anglo-Saxonnes envahissent le continent africain* ».

Le SNJ-CGT et le SNRT-CGT de France Médias Monde s'associent à cette pétition et à toutes les démarches de nos collègues pour que perdure l'activité de l'AITV.

Paris le 28 novembre 2014